

BEO 09-01-1932

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Maran, René, BEO 09-01-1932

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3775>

Copier

Description & analyse

Analyse

18- Florilège pour Albert Samain.

-Philippe Kah (1897-1972) était avocat, journaliste, écrivain. Le livre de Philippe Kah marque la sympathie de René Maran pour la poésie régionaliste du Nord que Léon Bocquet (qui a aussi publié sur Albert Samain) a beaucoup contribué à encourager et à publier.

- Georges Rodenbach (1855-1898), poète, romancier et journaliste belge.

-Charles Guérin, (1873-1907) poète.

-Le monument, réalisé par Yvonne Mille-Seruys (épouse de Pierre Mille), dédié à Albert Samain à Lille a été inaugurée le 4 octobre 1932 dans le jardin Vauban. Le poète était né le 3 avril 1858 à Lille.

-Émile Despax, (1881-1915) études à Bordeaux ; au secrétariat du ministre des Colonies puis du gouverneur de l'Indochine, puis sous-préfet. Mort à la guerre. *Au seuil de la Lande* (1902), *La Maison des glycines* (1905).

-Charles Van Lerberghe (1861-1907) poète et écrivain belge. *La chanson d'Ève*

(poésie, 1904), *Pan* (comédie, 1906).

19- Sous la mer tropicale

-William Beebe (1877-1962), naturaliste et explorateur américain. Il participa à la création du bathyspère et en 1930, il descendit à 183 m puis en 1934 à 923 m.

-L'ouvrage *Sous la Mer Tropicale* est l'occasion de montrer le plaisir des mots : méduses aurélies, crabes ucas, diodons, crevettes alphées, oscules, alutères, Thalassie...

-Maurice Lanoire (1889-1979), traducteur et essayiste.

20- Le Sceau de la Pieuvre

-Sydney Horler (1888-1954) auteur britannique a publié plus de 120 romans et de nombreuses nouvelles. The *Order of the Octopus* date de 1925 et sa traduction en français de 1931.

-Henri Musnik (1895-1967) journaliste, auteur de nombreux romans policiers et d'aventures, traducteur.

21- Le Virus noir

Alain Guirel avait publié en 1928 un roman *Du bleu du rouge* (édition du Monde moderne).

-L'agacement de René Maran envers les frères Marius-Ary Leblond est fréquent : ils lui reprocheront ses remarques sur l'esclavage à La Réunion, etc.

-Général Henri Gouraud contribua à l'extension de la colonisation au Soudan français, Niger, Mauritanie, Tchad, Maroc.

-Mgr Prosper Augouard (1852-1921) passa 44 ans au Congo : il créa les missions au Gabon, à Brazzaville et en Oubangui-Chari. Il publia de son vivant *28 années au Congo* (1905), après sa mort, on publia, en 1936, *44 années au Congo*, l'ensemble de ses lettres. Herménégilde Maran a certainement rencontré Mgr Augouard.

-François Tréchot (1865-1940), explorateur au Congo puis gérant d'une société concessionnaire, la Compagnie française du Haut Congo.

-Général Antoine Combès (1849-1913) contribua activement à la 'pacification' de Madagascar.

-Gabriel Angoulvant (1872-1932) administrateur colonial en Asie et en Afrique, connu pour ses méthodes fortes par exemple en Côte d'Ivoire. Il fut gouverneur général de l'AEF du 15 mai 1917 au 16 mai 1920 - au moment où René Maran était en Oubangui-Chari puis au Tchad.

-L : 'déchaperonner'

-L : René Maran fait une remarque d'orthographe sur le passé simple du verbe fuir : « il fuit » et non « il fuya ».

-La chanson de Saint Nicolas est d'habitude : '*Hors de sa porte il s'envuya*' ('sa' et non 'la').

Auteur de l'analysePénélope, Jean-Dominique
Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légalesBnF, Gallica

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles*

Numéro de la publicationn°10, p.25

PériodicitéHebdomadaire

Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 12/09/2022 Dernière modification le 16/09/2025

LES LIVRES

Florilège pour Albert Samain, par Philippe Kah. (Les Amis de Lille.)

Le Florilège pour Albert Samain, que vient de publier la revue "Les Amis de Lille", est un livre d'hommages dédié à la mémoire du délicat poète dont la statue a récemment été inaugurée à Lille, sa ville natale.

Albert Samain, comme Rodenbach, comme Charles Guérin, comme Emile Despax, comme Van Lerberghe, restera le poète des âmes orphelines et par la vie blessées.

Il a chanté les troubles de la puberté, qui se confondent avec ceux de l'adolescence, les amours imprécises, qui ne savent rien, ne devinent rien, mais voudraient, et qui n'osent.

Ami, frère ainé et confident, le rare et délicieux poète! Il a disparu au moment où il aspirait le plus à la vie, à la lumière. Mais son souvenir vivra longtemps au cœur de ceux qui aiment entendre, nuances qui, seules, « flancent le rêve au rêve et la flûte au cor », les arpèges de la solitude, de la mélancolie et du silence qui parle au cœur.

Sous la Mer Tropicale, par William Beebe, traduit de l'anglais par Maurice Lanoire (Librairie Stock).

Depuis quelques années, on s'intéresse de plus en plus aux mystères des profondeurs sous-marines. Les livres se multiplient qui leur sont consacrés, et les films documentaires.

Sous la Mer Tropicale, de M. William Beebe, est un ouvrage tout plein de merveilles et de féeries. Il semble être tantôt un chapitre des *Mille et une Nuits*, que la sultane Schahrazade n'aurait pas eu le temps de conter à son seigneur et maître, tantôt un chapitre perdu et retrouvé de *Vingt mille lieues sous les mers*.

C'est assez dire le fructueux intérêt de sa lecture. Il vulgarise, sans avoir l'air de toucher à quoi que ce soit, la vie des abysses, celle de leur faune et de leur flore. Il étudie, si l'on peut s'exprimer de la sorte, les mœurs du planétone et des méduses aurélie, des crabes ucas, si gâlants, et des diodons, des éponges

géantes et des parasites, — vers, poissons ou crevettes alphées, — qui vivent cachés au plus secret de leurs oscules, des récifs coraliens et des alutères camouflées en brins de thalassie.

Sous la Mer Tropicale est un livre passionnant.



Le Sceau de la Pieuvre, roman, par Sydney HORLER, traduit de l'anglais par Henry MUSNIK (Librairie des Champs-Elysées).

Le Sceau de la Pieuvre est le type du mauvais roman policier. Il est rempli de trop d'intravéismes, et l'on sent qu'il a été bâclé.

On le prend, on l'ouvre, on en lit trois pages, et l'on tombe en léthargie.



Le Virus Noir, roman, par Alain GUIREL, préface de Marius-Ary LEBLOND (Larose, édit.).

Le Virus Noir est un roman colonial.

M. Alain Guirel y écrit, page 120: « *On chicote les Noirs parce qu'ils volent, et la moitié des Blancs en font autant.* »

La moitié seulement?

Il ajoute, page 209: « *Ah! si j'avais su que cette besogne-là* — celle de l'évangélisation des populations noires — « *devait aboutir à les abrutir d'alcool! Au fur et à mesure que je pacifiais, je compris que notre civilisation, nos conventions, nos lois sont des insultes à Dieu. Le vrai, c'est la vie de ces hommes, en pleine nature. Sauvages? Possible. Mais quel sens de l'honneur, du courage!* »

Les frères Marius-Ary Leblond ne manquent pas, naturellement, de protester, dans la préface de ce livre, contre tout ce que M. Alain Guirel a ramassé de vrai, de juste, de fort et de courageux dans son roman.

J.-H. Rosny ainé, — il partage, sur ce point, l'opinion du comte de Gobineau, — a accoutumé de peindre, en la plupart de ses ouvrages, les Européens tels qu'ils sont, ou, plutôt, tels que la société les a faits: des rapaces coiffés ou des fauves que les lois tiennent en laisse.

Pourquoi ne se « changeraient-

bec et ongles

ils pas enfin en eux-mêmes », dès qu'on les découpe ou qu'on les déchaperonne, aux colonies?

Il n'est que d'écouter les coloniaux, quand ils conversent entre eux librement, pour apprendre qu'un Gouraud, par exemple, un Mgr Augouard, un Tréchot, un général Combes, un Angoulvant ne ressemblent en rien à l'image que l'on donne d'eux, dans les milieux métropolitains.

M. Alain Guirel, et c'est un mérite dont on ne saurait trop le féliciter, n'a que faire des faux et des mensonges patriotiques. La vérité seule lui importe. Et il la dit telle qu'elle est.

Je me permets, pour finir, de signaler à M. Alain Guirel que le verbe *fuir*, — voir page 120, ligne 29, — verbe de la deuxième conjugaison, ne fait pas il *fuya* au passé défini, sauf en certains patois et dans certaines chansons, et, par exemple, dans la fameuse complainte populaire du grand saint Nicolas, où,

*Quand le boucher entendit c'la,
Hors de la porte il s'enfuya.*

René MARAN.



Les livres reçus :

La Brousse et ses Dieux, roman, par Gaston PICHOT (Editions de la « Revue Mondiale »).

Le Tendre Insurgé, roman, par Louis GRATIAS (Studio Technique d'Éditions).

Images et Réalités Coloniales, par Gaston PELLETIER et Louis ROUBAUD, bois gravés de Robert Saldo (André Tournon, éditeur).

L'Amour Libre, roman, par Jean-Jacques BERGERAC (Edition Folclore).

Vol des Oiseaux, poèmes, par Yanette Delétang-Tardif (Aristide Quillet, éditeur).

Le Cœur aux fenêtres ouvertes, poèmes, par Claude de Frémerville (Editions de la « Jeune Académie »).

La Pourpre sur les crassiers, poèmes, par Paul PALGEN (Editions de la Société des Ecrivains Ardennais).

Hans, le Fossoyeur, roman, par Pierre DESCAYES et Etienne GRIL (Les Editions de France).

Pages Capitales, par le Dr J.-C. Mardrus (Fasquelle, éditeurs).

Dans la vieille rue Saint-Honoré, par Jacques BOULANGER (Firmin-Didot et Cie).